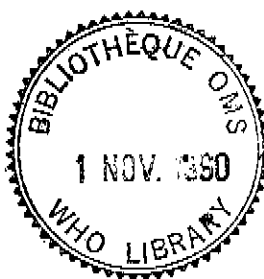


32972

HRH/90.8
Original: Anglais
Distr.: Limitée



EDUCATION SANITAIRE ET RADIO:

L'expérience de la Zambie

par Rackson Chitanda



Organisation mondiale de la Santé
Genève



Photo de couverture : Zambia Information Services Lusaka

Ce document n'est pas destiné à être distribué au grand public et tous les droits y afférents sont réservés par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Il ne peut être commenté, résumé, cité, reproduit ou traduit, partiellement ou en totalité, sans une autorisation préalable écrite de l'OMS. Aucune partie ne doit être chargée dans un système de recherche documentaire ou diffusée sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit - électronique, mécanique, ou autre - sans une autorisation préalable écrite de l'OMS.

Les opinions exprimées dans les documents par les auteurs cités nommément n'engagent que lesdits auteurs.

This document is not issued to the general public, and all rights are reserved by the World Health Organization (WHO).

The document may not be reviewed, abstracted, quoted, reproduced or translated, in part or in whole, without the prior written permission of WHO. No part of this document may be stored in a retrieval system or transmitted in any form or by any other means - electronic, mechanical or other without the prior written permission of WHO.

The views expressed in documents by named authors are solely the responsibility of those authors.

TABLE DES MATIERES

	Page
INTRODUCTION	1
Chapitre premier: L'EDUCATION SANITAIRE PAR LA RADIO EN ZAMBIE	3
Coopération intersectorielle	4
Considérations préalables	6
Planification et gestion	6
Personnel	8
Recherche auprès des auditeurs	9
Essais à blanc	10
Chapitre 2: L'IMPACT DE LA RADIO SUR LA SANTE	11
L'utilisation de la radio pour promouvoir la santé	11
Avantages et limites de la radio	13
Chapitre 3: TYPES D'EMISSIONS SUR LA SANTE	14
CONCLUSION	19
BIBLIOGRAPHIE	20
LECTURES SUGGEREES	21

INTRODUCTION

Dans un avenir prévisible au moins, les gouvernements des pays en développement ne disposeront pas des ressources nécessaires pour former assez d'agents de santé et répondre aux besoins en soins de santé dans toutes les zones rurales. Les communautés rurales vont donc se retrouver plus isolées, et desservies par un nombre encore plus limité d'agents de santé qualifiés.

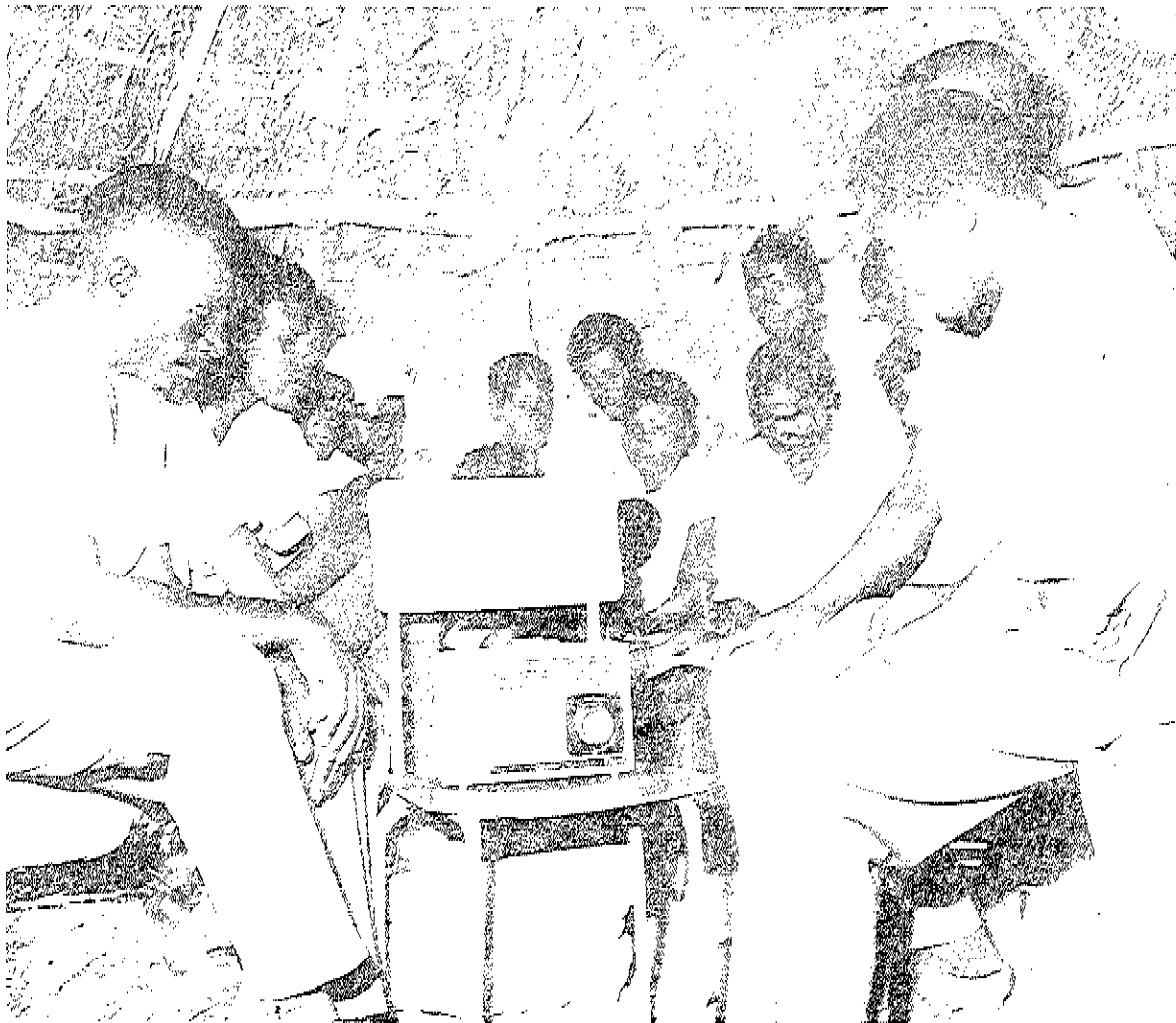
L'expérience de la Zambie qui rappelle celle d'autres pays en développement montre que la communication est l'une des clés du succès pour les soins de santé primaires. Les communautés reculées qui se trouvent à l'écart d'une infrastructure routière satisfaisante présentent des problèmes sanitaires particuliers, plus graves encore pendant la saison des pluies. A cette époque, beaucoup de communautés rurales doivent en effet faire face à une recrudescence du paludisme, de la schistosomiase et d'autres maladies parasitaires alors même que les personnels de santé éprouvent plus de difficultés à parcourir les routes qui deviennent impraticables. Et lorsque l'agent de santé ne peut se rendre son place, la radio devient la seule solution de repli possible.

Même en temps normal, la radio apporte un complément essentiel aux visites régulières d'encadrement et d'enseignement que font les personnels de santé en milieu rural. Comme moyen de communication, la radio peut sensibiliser les gens à d'importantes notions de santé, de nutrition et de planification familiale, transmettre des informations nouvelles et promouvoir un changement de comportement.

Il s'agit ici de démontrer l'importance de la radio comme moyen d'éducation sanitaire dans la communauté et d'illustrer son utilisation par le Département d'Education sanitaire du Ministère zambien de la Santé.

Le chapitre premier s'intéresse plus spécialement à l'émission **Education sanitaire - Informations** mentionnant les problèmes qui ont surgi et proposant les améliorations à apporter aux émissions sur la santé en Zambie. Le chapitre 2 analyse les stratégies suivies dans les émissions pour éduquer et informer la communauté alors que le chapitre 3 décrit les différents types d'émissions à utiliser pour faire passer des messages d'éducation sanitaire.

Photo: Zambia Information Services Lusaka



La communication est l'un des éléments fondamentaux des soins de santé primaires

Chapitre premier : L'EDUCATION SANITAIRE PAR LA RADIO EN ZAMBIE

En 1969, la Zambie a reconnu en sa qualité de pays en développement l'importance que revêtait la radio comme moyen d'information sur les causes et la prévention des maladies. L'une des premières émissions d'éducation sanitaire dans le pays, intitulée **Dites-moi Docteur**, était présentée par un médecin étranger. Très populaire, l'émission n'a cependant pas eu toute l'efficacité souhaitée: les groupes moins alphabétisés, qui devaient constituer le principal public cible, n'ont pu en profiter puisque la seule langue utilisée était l'anglais. L'émission a cessé au moment du départ du présentateur qui n'a pu être remplacé. Si cette émission pilote n'a pas atteint son public cible en milieu rural, elle a néanmoins sensibilisé les agents de santé à la radio comme moyen d'enseignement et de communication.

Education sanitaire - Informations a été lancée en 1982 au moment de l'introduction des soins de santé primaires en Zambie. Cette émission d'un quart d'heure était présentée en plusieurs langues locales, le lozi, le nyanja, le tonga, le bemba ainsi qu'en anglais. Des négociations ont ensuite été engagées pour affecter un temps d'antenne à l'émission en kaonde, en lunda et en luvale - d'autres langues locales - afin d'atteindre un public plus vaste et peu alphabétisé.

Education sanitaire - Informations vise à promouvoir des changements de comportement à la fois individuels et collectifs. On incite les gens à se rendre dans les dispensaires prénatals, les centres de planification familiale ou les dispensaires pour jeunes enfants et à faire vacciner leurs enfants lors de tournées spéciales. Les communautés sont encouragées à évaluer leur état de santé. En outre, on essaie de montrer à l'individu qu'il est responsable de sa propre santé et doit pouvoir reconnaître et éviter certaines maladies courantes.

Un important élément de l'éducation sanitaire dans la communauté est celui de la participation communautaire. Les gens doivent s'allier pour protéger leur propre santé. Tous les agents de santé communautaires doivent être instamment invités à écouter la radio qu'il faut considérer comme une source d'information complémentaire et à jour.

Coopération intersectorielle

Les efforts du **Ministère de la Santé** en général et de l'**unité d'Education sanitaire** en particulier sont voués à l'échec si chacun continue de travailler dans son coin. Pour atteindre l'objectif de la **santé pour tous d'ici l'an 2000** fixé par l'Organisation mondiale de la Santé, le Ministère de la Santé doit collaborer avec les autres organismes compétents.

En particulier, le Ministère de la Santé doit s'assurer la coopération des autres ministères et organismes concernés par la promotion de la santé et partager le temps d'antenne disponible à la radio zambienne. On contribue ainsi à utiliser au maximum les ressources limitées dont on dispose. Il est préférable d'associer ces autres organismes le plus tôt possible à la réalisation d'une émission car on appuie plus volontiers une émission qu'on a contribué à mettre au point. Certains organismes qui peuvent être intéressés sont mentionnés ci-dessous.

Le Ministère de l'Enseignement supérieur (unité de Radiodiffusion scolaire). Cette unité s'intéresse principalement à l'enseignement théorique et l'éducation sanitaire a été intégrée aux autres sujets scientifiques, par exemple les sciences naturelles, et à l'instruction religieuse. L'impact pourrait être plus grand si l'éducation sanitaire était enseignée comme un sujet distinct car en la fractionnant et en la rattachant à différentes disciplines, on lui fait perdre un peu de sa substance. Pourtant, l'unité d'Education sanitaire du Ministère de la Santé contribue à mettre au point des matériels d'éducation sanitaire que des enseignants transmettent aux enfants par la radio. On peut mentionner par exemple l'émission **la santé de l'enfant** qui n'aurait aucune chance de succès sans la participation des enseignants.

En 1983, l'**UNICEF** a mis au point un programme d'éducation sanitaire radiodiffusé sous forme d'une émission dramatique en ayant recours à des comédiens de Lusaka. Le programme intitulé **Bana Gelo** était à la fois intéressant, instructif et très populaire et montrait ce qu'on pouvait faire lorsque deux partenaires comme l'UNICEF et le Ministère de la Santé unissaient leurs efforts. Autre lien important, celui de la santé et de l'alimentation puisqu'une alimentation inadéquate est une cause de mauvaise santé. C'est ainsi que des contacts étroits doivent être établis par le Ministère de la Santé avec le **Ministère de l'Agriculture**.

Le **Département du Développement social** au Ministère du Travail et du Développement social diffuse des émissions d'alphabétisation à la radio zambienne depuis de nombreuses années. Les responsables ont acquis une grande expérience et ont organisé des groupes officieux d'auditeurs ou plutôt d'auditrices dans l'ensemble du pays.

Pour que les émissions d'éducation sanitaire atteignent le public visé, la **Société nationale zambienne des Grossistes et de la Commercialisation** doit résoudre le problème de la répartition inégale des piles à transistors en Zambie. Faciles à trouver en ville où l'on dispose déjà du courant électrique, les piles restent parfois introuvables à la campagne où l'électricité fait justement défaut. Une meilleure répartition des piles dans l'ensemble du pays contribuerait à accroître le nombre des auditeurs. C'est d'ailleurs là un problème pratique que connaissent beaucoup de pays en développement.



Photo : WHO

Les émissions de radio offrent un important moyen de communiquer avec les communautés rurales, comme celle des nomades de Somalie sur cette photo

Considérations préalables

Avant de se lancer dans une émission de radio, il convient d'être bien conscient des problèmes. Ceux qui veulent choisir la radio comme moyen de diffuser un projet de soins de santé primaires, doivent d'abord:

- décrire les objectifs et les publics cibles car il est pratiquement impossible d'évaluer un projet si ces deux conditions ne sont pas remplies;
- vérifier la capacité technique des stations de radio locales pour que les messages parviennent à leurs destinataires;
- déterminer au moyen d'une enquête ou d'une étude si le public cible dispose des transistors et des piles nécessaires à un prix abordable;
- examiner les capacités de réalisation et de diffusion sur place pour que l'émission puisse être transmise à l'heure voulue;
- bénéficier d'un soutien administratif de haut niveau. En effet, un projet radiophonique est quelque chose d'ambitieux et les chances de succès sont faibles sans le soutien nécessaire. En outre, un tel appui permet aussi de résoudre les problèmes collectivement quand ils se posent;
- Il importe de bien prendre son temps lorsqu'on envisage de mettre au point une émission. Il a fallu 16 mois de planification intensive pour mettre au point le projet radiophonique national tanzanien **L'homme, la santé**. Une bonne émission ne se conçoit pas sans une bonne planification.

Planification et gestion

Une planification et une gestion efficaces sont indispensables à la réalisation d'une émission radiophonique. L'organisation d'une émission nationale comme **Education sanitaire - Information** suppose la coordination de divers intérêts intersectoriels et individuels.

La **planification** est avant tout une question de prise de décision : elle doit faire intervenir toute une série de personnalités et d'organisations, par exemple des hommes politiques, des administrateurs, des sociétés privées, voire le grand public. Il faut mettre sur pied un **comité de planification** capable de préparer et d'appliquer des décisions liées à l'émission **Education sanitaire - Informations**. En outre, le comité stimulera et facilitera la communication en permettant aux personnalités et organisations concernées de mieux prendre conscience de l'objet de l'émission. En tant que coordonnateur, le comité veille à ce que l'émission diffuse des informations pertinentes et utiles dans toutes les langues. En tant que négociateur, il cherche à associer à l'émission l'ensemble des personnalités et organisations intéressées ou liées à la radio.

Un comité de planification comprendra les membres suivants :

1. un directeur adjoint des services médicaux (soins de santé primaires);
2. un spécialiste de l'éducation sanitaire;
3. quatre agents d'éducation sanitaire (basés à Lusaka) appelés principalement à s'occuper des émissions;
4. un tuteur principal ou son représentant de l'école de soins infirmiers de Lusaka;
5. un tuteur principal ou son représentant du Collège des sciences de la santé de Chainama;
6. le responsable du développement communautaire, ou son représentant de la municipalité de Lusaka;
7. un haut responsable des transports.

Diffusion des émissions

L'heure de diffusion des émissions est très importante et les éducateurs sanitaires qui souhaitent présenter une émission doivent prendre à l'avance les dispositions voulues avec la direction de la radio. Par exemple, il est arrivé que des responsables des services zambiens de radiodiffusion promettent une tranche horaire à une équipe souhaitant diffuser des émissions en lunda, en luvale et en kaonde et la refusent plus tard alors que l'équipe avait **déjà** trouvé les présentateurs parlant ces langues et enregistré plusieurs émissions.

Il ne faut pas oublier que les tranches horaires les plus propices aux messages de soins de santé primaires ne sont pas nécessairement disponibles. Dans beaucoup de pays en développement, l'accès à l'antenne est limité et des problèmes peuvent se présenter dans l'établissement de la grille des programmes.

Personnel

En se lançant dans la diffusion d'une émission radiophonique, on ne dispose pas toujours d'un personnel qualifié. On court alors le risque de diffuser des émissions peu instructives ou inintéressantes. Le problème des compétences se pose de façon plus aiguë encore dans le cas d'une émission multilingue comme l'émission zambienne **Education sanitaire - Informations** qui doit être diffusée dans huit langues différentes pour atteindre le public cible. La planification du personnel est donc un élément indispensable de la gestion d'une émission d'éducation pour la santé, surtout lorsqu'on envisage de mettre sur pied une série d'émissions.

Le réalisateur d'émissions d'éducation sanitaire doit tenir compte en constituant son équipe des qualités à exiger du présentateur. Celui-ci aura une voix agréable et sera digne de confiance et passionné par son travail. Amical et patient, il doit savoir parler aux gens et garder son calme lorsque les difficultés surgissent. Quelle que soit l'activité professionnelle, il faut savoir faire preuve des compétences, des connaissances et de l'attitude voulues et cela est particulièrement vrai pour le présentateur d'une émission de radio. D'où l'importance d'une formation adéquate non seulement pour acquérir ces qualités importantes mais aussi parce que cette formation permet d'encourager et de motiver les futurs présentateurs.

En Zambie, on choisit les présentateurs parmi les agents de santé à plein temps basés à Lusaka qui parlent couramment le tonga, le bemba, le lozi, le nyanja, le kaonde, le livale, le lunda et l'anglais. Il est également préférable d'utiliser des présentateurs provenant de divers milieux professionnels par exemple infirmières de la santé publique, diplômées ou certifiées, agents de dispensaires ou agents de la salubrité de l'environnement.

Anciens étudiants travaillant dans un studio de radiodiffusion au Ghana

Photo : Ghana Administration



Recherche auprès des auditeurs

L'un des principaux éléments de la radiodiffusion est la **recherche sur les auditeurs** car il est indispensable de savoir si les émissions sont écoutées par le public cible et si elles ont l'effet escompté. un **responsable de la recherche et de l'évaluation** peut être nommé afin de déterminer :

- * qui écoute la radio et pourquoi;
- * qui n'écoute pas la radio et pourquoi;
- * à quelle heure la plupart des gens écoutent la radio;
- * le type d'émissions que l'on préfère.

Les réponses à ces questions peuvent varier d'une province à l'autre, ou même d'un village à l'autre. Pour certains, la recherche auprès des auditeurs consiste simplement à recueillir les avis exprimés et à les analyser. Or, ces statistiques contribuent à déterminer les heures de diffusion optimales et peuvent aussi aider l'unité d'éducation sanitaire à amener les autorités à modifier leur politique en matière de prix des transistors et des piles. Enfin, il ne faut pas oublier que la recherche sur les auditeurs favorise une meilleure utilisation du temps d'antenne.

Essais à blanc

Le temps d'antenne accordé aux émissions d'éducation sanitaire à la radio zambienne reste limité; il importe donc d'utiliser au mieux chaque seconde dont on dispose. Le réalisateur doit déterminer le meilleur moyen d'atteindre les objectifs qu'il s'est fixé avec un maximum d'efficacité. Malgré une planification, une rédaction et une production attentives, il arrive qu'une émission déterminée ou une série d'émissions n'accroche pas l'auditoire. Or, si l'auditeur n'est pas attentif ou s'il s'ennuie, toute l'opération se réduit à une perte de temps et d'argent.

Les essais à blanc sont un moyen d'éviter ce genre de problèmes. On fait écouter un projet d'émission à un petit groupe d'auditeurs dans une pièce. S'ils savent lire et écrire, les auditeurs remplissent eux-mêmes un questionnaire. Dans le cas contraire, plusieurs enquêteurs qualifiés posent les questions à chacun séparément. Les participants doivent également se sentir libres de critiquer l'émission.

En général, une recherche approfondie et une bonne gestion sont deux des principales conditions à remplir pour préparer une bonne émission de radio. La ponctualité est également de rigueur car tout retard risque d'en désorganiser le déroulement. Mais surtout, les présentateurs et les planificateurs d'une émission doivent être conscients des contraintes de la radiodiffusion, notamment en ce qui concerne le **temps** dont on dispose et la nécessité de **planifier** les émissions à l'avance.

Chapitre 2 : L'IMPACT DE LA RADIO SUR LA SANTE

Les auditeurs peuvent être amenés à modifier leur comportement après avoir écouté une émission d'éducation sanitaire, comme le montre une enquête sur les pratiques sanitaires effectuée en Tanzanie (Hall, 1978). Dans les pays en développement, le nombre d'auditeurs est en constante augmentation et, en ville comme à la campagne, toujours plus de gens achètent un transistor. La radio est devenue un appareil très populaire dans tous les ménages et constitue donc un moyen pour l'éducateur sanitaire d'atteindre la communauté de diverses manières :

Education et information

L'information transmise dans le cadre d'une émission bien conçue peut aider les écoliers à acquérir des connaissances comme l'a montré une émission sur les mathématiques au Nicaragua (Sweeney, 1982). A Sri Lanka, on a constaté à la suite de la diffusion de pièces radiophoniques sur la santé et la planification familiale que ces questions étaient mieux comprises par la communauté. Une majorité des auditeurs interrogés se rappelaient certains des messages transmis qui leur semblaient utiles. Le pouvoir formateur et informateur de la radio a été démontré aussi bien dans les pays développés que dans les pays en développement (Sweeney, 1982).

Promotion de produits et de services déterminés

La radio a également permis d'inciter les gens à recourir aux services sanitaires et à acheter des produits particuliers, comme par exemple, des contraceptifs. Un projet commercial en Indonésie visant à vendre un préservatif déterminé a fait l'objet d'une intense campagne de publicité principalement à la radio. Au cours de la campagne, les ventes de préservatifs ont augmenté de 50%. A la fin de la campagne, le niveau des ventes est revenu à ce qu'il était auparavant (Sweeney, 1982) ce qui montre une fois de plus qu'il faut répéter et renforcer les messages sanitaires si l'on veut influencer les comportements.

Participation communautaire

La radio a également servi à faire connaître un programme officiel en

encourageant la discussion, la rétro-information et l'appui en faveur de nouvelles mesures. On a utilisé la radio pour promouvoir la participation communautaire à différents projets de développement. En 1972, **Radio Mensaje** en Equateur a lancé un programme destiné aux étudiants. Dans le cadre de ce programme, des cassettes ont été envoyées à des groupes d'auditeurs qui collaboraient avec d'autres groupes communautaires à la préparation de matériels en vue d'une émission hebdomadaire (Sweeney, 1982).

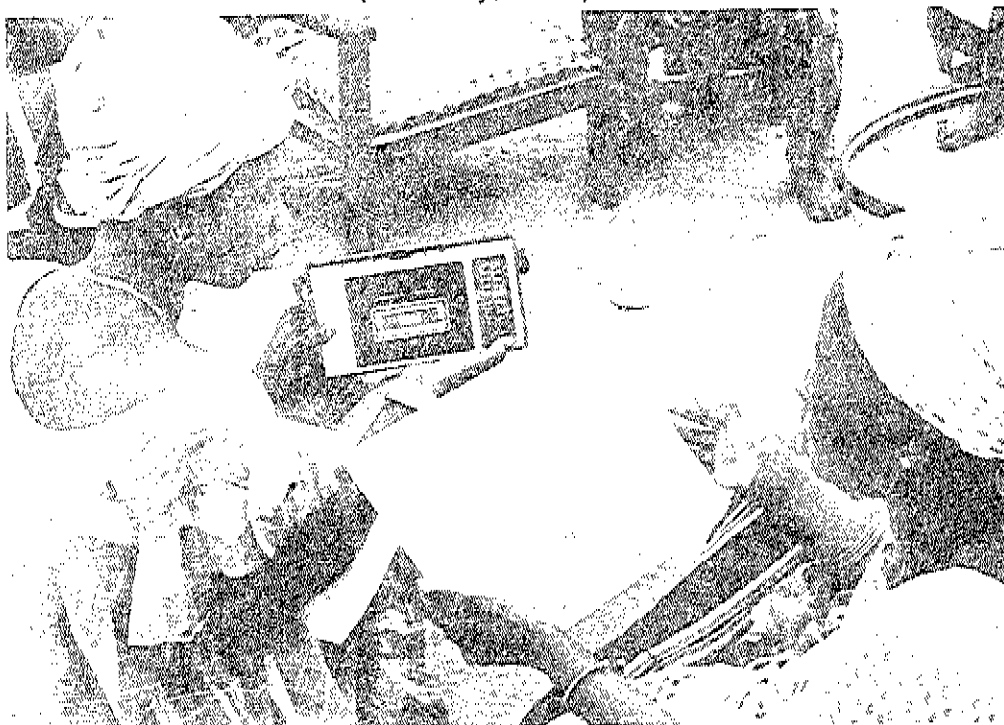


Photo : WHO

En Gambie, les émissions de radio renforcent les moyens classiques d'éducation pour la santé

Innovation

La radio peut amener les auditeurs à modifier leur comportement si le message est pertinent et bien choisi. Mais, il faut aussi une interaction humaine pour obtenir une modification durable du comportement. Le projet national **Masagana 99** aux Philippines a utilisé la radio comme principal moyen de communication afin de présenter des informations de caractère agricole à la communauté et d'accroître ainsi la production de riz. Après trois mois d'une campagne intensive fondée sur des messages succincts et des émissions agricoles quotidiennes diffusées par 250 stations, une évaluation a permis de constater une augmentation significative de la production de riz. La campagne s'est également révélée génératrice de revenus.

Un autre exemple est celui du programme tanzanien d'éducation pour la santé intitulé **L'homme, la santé** qui fondé sur des émissions radiophoniques et des groupes de discussion. Ce programme n'a pas seulement permis d'accroître sensiblement les connaissances mais aussi de stimuler des projets de santé et de développement, notamment la construction de quelques 700 000 latrines et l'achat et l'utilisation de toile antimoustique (Sweeney, 1982).

Les avantages de la radio

La radio est un moyen de communication relativement avantageux si l'on considère le coût par auditeur. Les dépenses d'investissement comme les dépenses de fonctionnement sont faibles comparées à celles que nécessitent autres moyens de communication. La fabrication et la distribution de piles et de transistors à piles sur une grande échelle a contribué à gonfler le nombre des auditeurs ce qui fait que la radio touche de loin beaucoup plus de monde que les autres moyens de communication. A la campagne comme en ville, il est plus facile de s'offrir une radio qu'une télévision ou même un quotidien.

Les limites de la radio

Cela dit, la radio a ses limites. Lorsqu'elle est utilisée à ses fins d'enseignement, l'auditeur ne peut se référer à rien une fois l'émission terminée. Une solution consiste à fournir à des publics cibles des enregistreurs au moment où l'on prépare des émissions d'éducation sanitaire. En effet, s'il n'est pas possible de l'enregistrer, l'émission radiodiffusée ne pourra servir de matériel de référence. Il faut aussi distribuer des cassettes vides pour éviter d'avoir effacer une ancienne cassette pour enregistrer une nouvelle émission. Les organismes donateurs ou ceux qui parrainent des émissions doivent veiller à ce que le projet prévoie suffisamment d'enregistreurs et de cassettes pour avoir un impact suffisant.

La radio n'est pas toujours bien utilisée. Par exemple, un agent de santé peut préparer un message sans faire les recherches nécessaires et parler de la prévention de la variole. L'auditeur qui sait que cette maladie n'existe plus sera plutôt perplexe. Une émission diffusée sans que l'on se préoccupe suffisamment des attitudes, du comportement ou du vocabulaire du public cible, représente aussi un gaspillage de ressources.

Chapitre 3 : TYPES D'ÉMISSIONS SUR LA SANTÉ

Dans le domaine de l'éducation sanitaire, les réalisateurs ont le choix entre plusieurs types d'émissions. On en a indiqué certains ci-dessous pour permettre à l'éducateur sanitaire de déterminer le moyen qui convient le mieux au message qu'il veut faire passer.

Forum Radio : Il s'agit d'un type particulier d'émission visant à informer des gens qu'il est difficile d'atteindre en associant les auditeurs à une discussion en groupe. La réussite de l'opération dépend beaucoup de la participation et de la solidarité du groupe, ainsi que de l'engagement personnel. Ce moyen n'encourage pas seulement la participation mais aussi une discussion de groupe avec des amis et des voisins dans une situation d'apprentissage.

Un groupe se réunit à un moment déterminé pour écouter des émissions sur un sujet donné. Il est important de limiter la durée de l'émission à 30 minutes et l'instruction technique intensive au premier quart d'heure. Après l'émission, le matériel est discuté par le groupe. S'il s'agit là d'un des moyens les plus efficaces d'enseignement par la radio, le forum radio n'est guère facile à organiser.

Emissions "ouvertes" : Les auditeurs ne sont pas organisés en groupes de la même façon que pour le forum radio. Certaines émissions, concernant par exemple la planification familiale, peuvent être axées sur un public déterminé, par exemple les femmes en âge de procréer.

Une stratégie de ce genre a été utilisée à Sri Lanka où le Ministère de la Santé a fait diffuser des pièces radiophoniques sur l'éducation sanitaire (Sweeney, 1982). Le Gouvernement kényen a également suivi la même méthode en ayant recours à des dialogues fictifs pour présenter des pratiques modernes de soins infantiles. Les émissions ouvertes permettent d'atteindre un grand nombre d'auditeurs qui sont fidélisés. On peut aussi améliorer les connaissances et amener les gens à modifier leur comportement.

Pour atteindre un auditoire important et non organisé, il faut se préoccuper des habitudes et des caractéristiques des auditeurs. Les émissions d'intérêt général doivent être diffusées à une heure de grande écoute et il est important de savoir ce qui intéresse les gens le

plus. L'émission kényenne sur la santé, le **Kiroboto**, mobilise une foule d'auditeurs en ville comme à la campagne. Le message sanitaire est ainsi transmis à des gens qui n'y seraient sans cela jamais exposés. Si de telles émissions sont pas diffusées au bon moment, le nombre des auditeurs et par conséquent des bénéficiaires potentiels sera insuffisant.

Groupes d'auditeurs et enregistrements : Les groupes d'auditeurs peuvent être utilisés de deux manières différentes selon qu'il s'agira d'écouter une émission en direct ou une émission enregistrée. Le **programme d'alphabétisation par la radio en Zambie** est un exemple de programme qui a recours à des groupes d'auditeurs. Transistors et piles sont fournis par les autorités. Dans la plupart des cas, un groupe d'auditeurs écoute la radio sous la supervision d'un agent de développement communautaire. Après l'émission, les auditeurs se réunissent et posent des questions. Il s'agit surtout de bien organiser ce genre d'activités. L'animateur doit bien diriger son monde et distribuer des matériels en rapport avec les thèmes traités. La constitution, la supervision et le maintien de ce genre de groupes demandent beaucoup de travail mais les résultats peuvent en valoir la peine.



Photo : WHO

Les villageois écoutent attentivement les leçons radio diffusées dans le cadre de l'éducation rurale en Inde

Les enregistreurs sont très utiles car ils permettent de transmettre le matériel enregistré en studio à des groupes d'auditeurs n'importe quand et n'importe où. L'enregistreur peut être utilisé pour répéter les messages comme dans le cas de l'émission "ouverte". En général, les enregistreurs peuvent être un moyen d'enseignement efficace pour les groupes d'auditeurs. Un message diffusé sur l'enregistreur (ou à la radio) peut avoir une meilleure crédibilité que le message transmis personnellement. En effet, l'information fournie par l'enregistreur dans une situation communautaire se fixe parfois mieux dans l'esprit de l'auditeur que les autres types d'information. Les groupes ruraux peuvent également utiliser l'enregistreur pour participer à la production de matériels en vue d'une émission.

Une émission qui se présente sous forme d'un texte lu risque d'être monotone pour l'auditeur et de le décevoir. Pour éviter cette monotonie, il importe d'associer un maximum de personnes dans la communauté à la réalisation même de l'émission. La participation de l'auditeur au programme peut multiplier le nombre des auditeurs dans la communauté. Il suffit de mentionner par exemple le cas des émissions de genre **Courrier des auditeurs**, où l'on lit et discute à l'antenne les lettres envoyées par les auditeurs qui posent des questions ou font connaître leurs points de vue.

Un bon moyen de stimuler la participation de l'auditeur consiste à organiser des **concours**, dotés de prix. Il faut pour cela trouver les parrainages nécessaires : par exemple des sociétés peuvent accepter de fournir gratuitement les prix qui seront distribués aux gagnants.

Pour l'éducation sanitaire sous forme de pièce radiophonique, il est utile que l'original soit dans la langue locale. Les émissions dramatiques sont parfois longues à organiser et les comédiens ne sont pas toujours sous la main. On peut, par exemple, demander à des groupes existants, par exemple des associations féminines dans les centres de protection sociale, d'aider à mettre au point une série dramatique. Les bons résultats obtenus par ce genre d'émission en Zambie ont été étroitement liés à la coopération du responsable du développement communautaire de la municipalité de Lusaka. Le recours aux pièces radiophoniques est également à l'origine du succès enregistré par l'émission tanzanienne **L'homme, la santé** (Peigh Terry et al, 1979).

Groupes d'experts : un groupe d'experts peut être invité à examiner un problème de santé et à conseiller les auditeurs. Ou alors, les membres d'une communauté peuvent être invités à discuter les problèmes et projets liés à la santé dans leur zone et à déterminer les causes de leur réussite ou de leur échec. Ce genre d'émission peut contribuer à accroître le nombre des auditeurs. Comme dans le cas du courrier des auditeurs, la rétro-information est généralement immédiate. Connaissant la réaction des auditeurs d'une émission, on peut adapter les émissions suivantes en conséquence.

Narration : cette forme stimule l'intérêt de l'auditeur. En matière d'éducation sanitaire c'est un moyen idéal qui se révèle parfois très populaire notamment auprès des enfants. L'émission **Le coin des enfants** diffusée tous les matins par la radio zambienne en est un bon exemple. Des messages d'éducation sanitaire peuvent être insérés dans les histoires racontées.

Clip santé : un autre moyen d'information efficace consiste à diffuser de brèves annonces d'une vingtaine de secondes au maximum entre deux émissions plus longues. Elles ont l'avantage de nécessiter relativement peu de préparation et de pouvoir être diffusées en direct sans réalisation.

La **musique** peut également servir à diffuser des informations sanitaires à la radio. En invitant des musiciens connus à composer des chansons sur l'éducation sanitaire, on peut appeler l'attention des gens sur le message qu'elles contiennent. La chanson **Twaleni Abana Benu Kucipatala**, écrite en bemba par le regretté Emmanuel Mulemena, est un exemple de chanson d'éducation sanitaire qui a bénéficié d'une grande popularité en Zambie.

Les **feuilletons radiophoniques** sont régulièrement suivis par de nombreux auditeurs. On peut par exemple mentionner l'émission **Ilyabukaya**, très populaire chez les auditeurs bemba en Zambie. La différence entre les feuilletons et les pièces radiophoniques tient à ce que l'histoire ne se termine jamais. Une histoire contenant des messages sanitaires peut être très populaire si la mise en ondes est soignée, mais c'est un moyen qui reste difficile à utiliser.

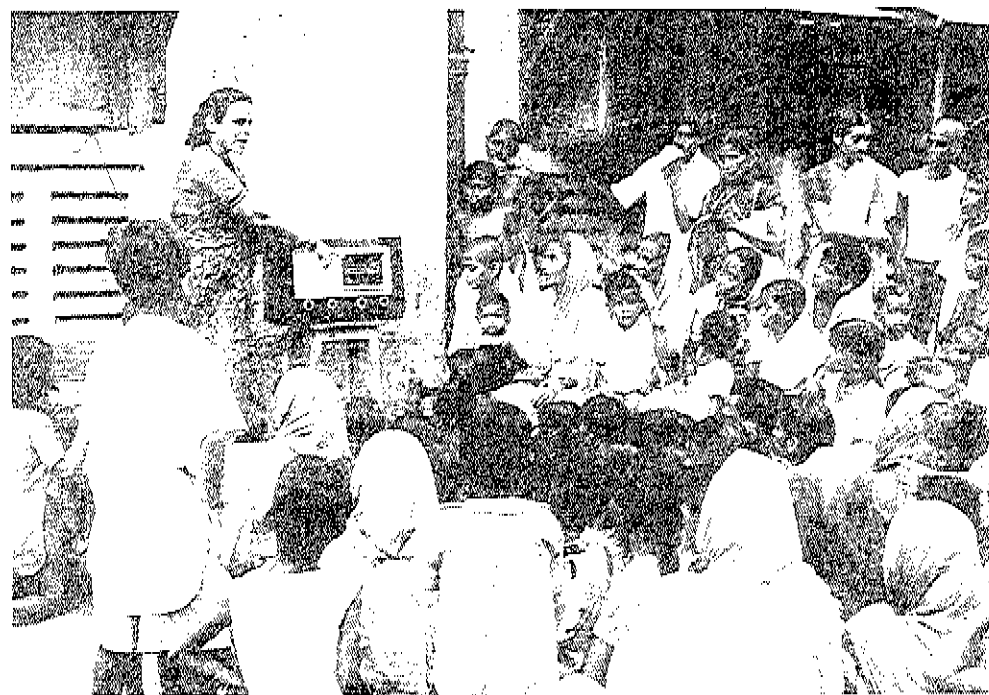
Dans une émission d'éducation sanitaire, une partie du temps disponible peut être consacrée à des **informations sur des projets**

liés à la santé qui sont lues aux auditeurs. Les gens aiment bien entendre le nom de leur village à la radio.

Les **interviews**, c'est-à-dire une discussion sous forme de questions et de réponses avec un présentateur et un ou deux invités, généralement sur un sujet ou une activité, une idée ou un projet particulièrement intéressant peuvent également servir à connaître l'avis de l'homme de la rue; celui-ci peut être interrogé en studio ou même justement "dans la rue".

En **général**, l'élément personnel ou humain est ce qui compte le plus dans un message d'éducation sanitaire. Plus la communication est personnelle, plus l'impact du message est grand. En cherchant à influencer les attitudes ou les comportements humains, les éducateurs sanitaires doivent toujours être conscients qu'il faut choisir les moyens les plus efficaces de communication avec les auditeurs. Il ne faut jamais oublier l'importance de la communication au niveau personnel et cela est particulièrement vrai pour une émission de radio.

Photo : UNESCO



Une assistante sociale en Inde dirige une discussion communautaire sur une émission radiophonique consacrée à la santé

CONCLUSION

L'aspect le plus important de **L'éducation sanitaire par la radio** est l'énorme potentiel de la radio comme moyen d'éducation sanitaire et de promotion sanitaire dans la communauté. Cet impact de la radio n'a pas encore été entièrement reconnu par les ministères de la santé et de l'éducation ou d'autres organismes dans ces domaines, ni d'ailleurs par les éducateurs sanitaires eux-mêmes.

Comme on l'a montré, les émissions d'éducation sanitaire à la radio constituent souvent un moyen d'instruction et de communication beaucoup plus efficace si elles sont préparées par des spécialistes venant de milieux très divers.

Pour tirer le maximum de toutes les émissions d'éducation sanitaire ou de promotion sanitaire axées sur le grand public, il faut bénéficier de la coopération totale des autorités responsables de la santé et de l'éducation ainsi que de l'appui politique du gouvernement. Sans cet appui, on risque de passer à côté des occasions offertes par l'important moyen de communication qu'est la radio.

BIBLIOGRAPHIE

1. Conveters D. et al (1984). An Introduction to Development Planning in the Third World. John Wileys & Sons.
2. Casho P. (1975). The Road to Plan Implementation, Finance and Development, Vol. 12 No.4.
3. Grant P. (1984). The State of the World's Children. UNICEF Publication, Oxford University Press.
4. Hall B. et al (1978). Voices for Development. The Tanzanian National Radio Study Campaigns.
5. Holt M. (1984). Types of Interviews. (Leeds Polytechnic)
6. Hubley J. (1979). Principles of Health Education, Leeds Polytechnic Lecture.
7. Keating R. (1977). Grass Roots Radio. The Typographic Press.
8. Kinunda M. (1984). Health Education in Schools. UNICEF, WFP, UNESCO Publications No.18.
9. Mcleish R. (1978). The Technique of Radio Production. Focal Press, London.
10. Monthly Digest of Statistics - Republic of Zambia, Vol.XX, No.12, December 1984.
11. Paton J. (1982) The Concise Children's Encyclopaedia. Kingfisher
12. Peigh et al (1979). The Use of Radio in Social Development. The University of Chicago.
13. Rakodi C. (1982). The Role of Monitoring and Evaluation in Project Planning, Vol. II.
14. Spain P. (1977). Radio for Education and Development: Case Studies, Vol. I, World Bank Staff Working Paper No.266.
15. Sweeney O. (1982). Using Radio. Primary Health Care Issue, American Public Health Association.

LECTURES SUGGEREES

1. Le prévention du SIDA par la promotion de la santé. Questions et réponses sur le SIDA à l'intention des stations de radio. WHO/GPA/HPR/89.1

Disponible en anglais, en français et en espagnol. Il s'agit d'un manuel à l'intention des radios qui souhaitent préparer une émission sur le SIDA, contenant des informations sur la maladie et des suggestions sur les moyens de présenter les matériels. Par exemple, le manuel contient une série type de questions et de réponses ainsi qu'une émission narrative pour les auditeurs plus jeunes. L'accent est mis sur l'impact du SIDA dans la vie quotidienne.

2. Communication Media, Family Planning and Development. No.1. Population Commission : Technical Documentation. UNESCO 1975.

Cet ouvrage explore les différentes fonctions des médias. Il met particulièrement l'accent sur les moyens de sensibiliser les gens à la planification familiale. Le lecteur peut utiliser l'ouvrage comme un manuel puisque les stratégies et procédures à suivre pour organiser une émission sont décrites en détail. Des comparaisons sont effectuées entre les différents médias. L'ouvrage peut être très utile pour déterminer le moyen de communication à utiliser.

3. Technology Transfer and Communication. Ed. Alan Hancock. UNESCO 1988

Cet ouvrage contient des études de cas sur les technologies de la communication et examine le modèle de transfert de technologie aux pays en développement. Les pays concernés sont l'Inde, la Thaïlande, et les pays andins. Il s'agit d'un ouvrage qui suppose un bon bagage technique de la part du lecteur.

4. Women and Media Decision-Making: The Invisible Barriers. UNESCO 1987

Cet ouvrage présente cinq études de cas sur des femmes travaillant à la radio, au Canada, en Egypte, en Equateur, en Inde et au Nigéria. Des propositions sont présentées sur les moyens d'élaborer des politiques et d'organiser des émissions afin de faciliter l'intégration des femmes aux postes de décisions dans les moyens de communication.

5. Rapport sur la Communication dans le Monde. UNESCO 1990

Il s'agit d'un ouvrage complet portant sur tous les aspects de la communication, notamment les règlements, statistiques sur les communications et procédures concernant l'emploi, la formation et le droit d'auteur. C'est un excellent ouvrage de référence.

L'auteur, M. Rackson Chitanda est un agent principal d'éducation sanitaire à l'unité d'Education pour la Santé du Ministère de la Santé à Lusaka en Zambie. M. Chitanda dirige le projet zambien de matériels d'enseignement pour la santé, et fait partie d'un réseau de projets MEPS de pays collaborant avec le programme OMS de matériels d'enseignement santé au Siège de l'OMS à Genève.

Le présent document a été imprimé par le centre d'information MEPS à Genève.

Pour plus de renseignements s'adresser à :

Centre MEPS
Division du Développement des Ressources humaines pour la Santé
Organisation mondiale de la Santé
Avenue Appia
CH-1211 Geneva 27
Suisse

